

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

7 juin 2020

Pasteure Isabelle Alves

Texte :

Exode 34, 4-9

## Notes bibliques

### Contexte

Le passage qui nous est proposé se situe après l'épisode du veau d'or (Exode 32), quand les Israélites, lassés d'attendre Moïse alors en grande conversation avec Dieu sur le mont Sinaï pour la remise des 10 commandements, ont décidé de se faire une idole d'or à adorer sans attendre, comme ils en avaient l'habitude en Égypte. Moïse en le découvrant s'est mis en colère et a détruit les tablettes de pierre qui lui avaient été remises par Dieu, ainsi que le veau d'or, et fait tuer plus de trois mille hommes (32, 28). Puis il est allé demander le pardon de Dieu pour le peuple, lui a rappelé le projet qui était le sien au départ, et lui a demandé d'être avec son peuple dans la marche qu'il va reprendre. Et pour prouver qu'il serait avec son peuple, il a demandé à Dieu de lui montrer sa gloire (33,18), à quoi Dieu lui a répondu qu'il ne le verrait que de dos, protégé au creux du rocher par la main de Dieu, car *l'être humain ne peut me voir et vivre* (33, 20).

### Le texte (NBS)

*4 Moïse tailla deux tablettes de pierre comme les premières. Puis Moïse se leva de bon matin et monta sur le mont Sinaï, comme le SEIGNEUR le lui avait ordonné ; il prit les deux tablettes de pierre. 5 Le SEIGNEUR descendit dans la nuée, se tint là auprès de lui et proclama le nom du SEIGNEUR (YHWH). 6 Le SEIGNEUR passa devant lui en proclamant : Le SEIGNEUR, le SEIGNEUR (YHWH, YHWH), Dieu compatissant et clément, patient et grand par la fidélité et la loyauté, 7 qui conserve sa fidélité jusqu'à la millième génération, qui pardonne la faute, la transgression et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent, qui fait rendre des comptes aux fils et aux petits-fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération !*

*8 Moïse s'empressa de s'incliner jusqu'à terre, en se prosternant. 9 Il dit : Seigneur, je t'en prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher parmi nous, car c'est un peuple rétif ; tu pardonneras notre faute et notre péché, et tu feras de nous ton patrimoine.*



## Notes sur le texte

### v. 4

*Comme les premières* : Moïse a détruit (32,19) les premières tablettes de pierre qui, elles, avaient été taillées par Dieu, et données avec le texte inscrit à Moïse. Ici, c'est Moïse qui doit fabriquer les tablettes de pierre, sur lesquelles (34, 1b) Dieu écrira la même chose que sur les premières (selon l'interprétation que l'on fait du « il » en 34, 28, qui peut être Dieu ou Moïse).

*Mont Sinai* : on ne sait pas exactement où se trouve cette montagne, elle est importante justement parce que c'est celle sur laquelle Moïse reçoit la Loi. Dieu avait ordonné pour que sa présence s'y manifeste que personne d'autre que Moïse ne monte sur la montagne, ni même le bétail (34, 3 et aussi 19, 12).

*comme le SEIGNEUR le lui avait ordonné* : cf. v.2

### v. 5

*la nuée* : C'est à la fois le lieu où réside Dieu, et ce qui le cache à la vue des humains qui ne supporteraient pas de voir pleinement sa présence (sa gloire).

*se tint là auprès de lui et proclama le nom du SEIGNEUR* : Les verbes sont à la troisième personne du singulier, si bien qu'il est difficile de dire qui proclame (appelle, crie) le nom de YHVH, de Moïse ou de Dieu lui-même, ce qui explique les différences dans les traductions. Choisir, ici comme au verset suivant, le sujet de la proclamation comme Dieu lui-même est sans doute plus difficile, moins conforme à ce à quoi on s'attend, mais propose ainsi que lorsque Dieu accède à la demande de Moïse de se montrer à lui, il ne le fait pas en image (Moïse ne pourra le voir que de dos), mais en parole : il lui dit qui il est d'après les caractéristiques qui sont celles que lui-même proclame avoir. C'est donc l'être même de Dieu qui est révélé à Moïse par cette proclamation. Au chapitre 3, v.16, Dieu a dit qui il est en donnant son nom à Moïse, ici il lui dit **comment** il est, quelle est son identité même.

### v. 6

*Le SEIGNEUR passa devant lui* : cf. v. 22, on peut penser que cela se passe comme annoncé et que Dieu protège Moïse de sa main dans le creux du rocher.

*Le SEIGNEUR, le SEIGNEUR* : une tradition juive explique ainsi la répétition du nom de Dieu « C'est l'attribut de la miséricorde divine énoncé deux fois : une première avant que l'homme ne pèche, et une seconde après qu'il a péché et qu'il s'est repenti » (Rachi).

*Compatissant* : le terme véhicule l'idée du soin, d'un amour tendre, bienveillant et protecteur.

*Clément* : celui qui fait grâce.

*Patient* : littéralement *long aux colères*. (de nombreuses traductions on *lent à la colère*). D'après Rachi : « Il retient longtemps sa colère et ne se hâte pas de punir. « Peut-être se repentira-t-il ? » ».

*fidélité* : bonté fidèle

*loyauté* : littéralement vérité. C'est le même mot qui est employé au verset suivant.

### v. 7

*la millième génération* : littéralement *des milliers*

*qui pardonne* : ou qui supporte

*la faute, la transgression et le péché*: explication d'une tradition juive (qui traduit par le crime, la rébellion et le péché) « les 'crimes', ce sont les péchés prémédités ; les 'rébellions', ce sont les actes d'insoumission ; les 'péchés', ce sont les péchés non prémédités. (...) Voici ce que [Moïse] a voulu dire au Saint béni soit-il : 'Maître de l'univers ! Quand Israël pèche devant toi et qu'ensuite il se repent, considère les fautes préméditées comme si elles étaient non préméditées !' »

*qui ne tient pas le coupable pour innocent*: ici formulation compliquée en hébreu, qui juxtapose « il absout » et « il n'absout pas ». Une tradition juive relève la contradiction pour l'expliquer ainsi : « il absout ceux qui se repentent, mais il n'absout pas ceux qui ne se repentent pas ». Rachi envisage une expiation progressive de la faute.

*Troisième et quatrième génération*: on peut remarquer que Dieu pardonne jusqu'à la millième génération, mais il ne poursuit les coupables que jusqu'à la troisième et la quatrième. Pas besoin d'être très bons en maths pour se rendre compte qu'on a plus de chances de se trouver sous son pardon que sous sa condamnation.

v. 8

Tradition juive : « il a vu qu'il était lent à la colère et il s'est incliné de joie ! »

v. 9

*Si j'ai trouvé grâce à tes yeux*: tout se passe comme si Moïse tentait de profiter de la faveur personnelle qu'il a auprès de Dieu pour l'appeler à pardonner son peuple pour l'épisode du veau d'or et à réaliser sa promesse de marcher avec le peuple d'Israël malgré tout. Au verset 33, 5, Dieu a dit que s'il venait au milieu du peuple, il l'exterminerait. Moïse est donc en train progressivement de faire revenir Dieu à la situation initiale, en utilisant leur relation privilégiée. Dieu ayant révélé dans sa proclamation son identité comme miséricordieux et faisant triompher la bonté sur la punition, Moïse peut maintenant lui proposer d'agir conformément à cette identité.

## Une prédication possible

L'histoire que nous raconte le chapitre 34 de l'Exode est une histoire de seconde chance.

Une seconde chance, nous savons bien que nous n'en avons pas toujours dans la vie, et que quand elle arrive nous avons intérêt à la saisir.

Ici, elle est offerte, et saisie, et bien saisie, par Moïse.

L'histoire se passe après l'épisode du veau d'or : Moïse était monté sur la montagne, caché à la vue de tous par la nuée, et y était resté 40 jours dans la présence de Dieu, qui lui avait alors donné des tablettes de pierre sur lesquelles il avait gravé la loi, les 10 commandements, ou les 10 paroles, ou les 10 promesses, qu'il donnait au peuple d'Israël pour que celui-ci puisse vivre en harmonie dans l'alliance avec son Dieu.

Mais 40 jours, c'est long. Et le peuple, lassé d'attendre, avait pris les choses en main pour se fabriquer son dieu.

Et Moïse, en voyant ça, s'était mis en colère, et avait détruit les tablettes reçues de la main de Dieu.

Et Dieu aussi était en colère. Il avait dit à Moïse de dire au peuple : *Vous êtes un peuple rétif. Si je montais un seul instant au milieu de toi, je t'exterminerais.*

Alors Dieu, qui ne voulait pas exterminer son peuple, s'était mis au coin tout seul, comme un enfant à qui on demande de se mettre à part le temps de se calmer, pour ne pas faire de mal ni aux autres ni à lui-même.

Et Moïse, qui ne voulait pas lâcher l'affaire, avait pris le temps de continuer à dialoguer avec lui.

Et tout ça nous amène à ce matin, de bon matin, où Moïse obéit à Dieu, et part sur la montagne de nouveau, avec cette fois des tablettes de pierre qu'il a préparées lui-même selon les instructions de Dieu.

Et cette fois, sur la montagne, il va se passer quelque chose de plus que la première fois : Dieu va se révéler à Moïse. La première fois qu'il avait rencontré Dieu, Moïse lui avait demandé de lui dire son nom. Cette fois-ci, Moïse a demandé à voir sa gloire, il veut que Dieu se révèle à lui dans toute la splendeur de sa présence. Dieu a promis qu'il le ferait, mais que, plutôt que se cacher lui-même, pour protéger tout de même Moïse, il cacherait Moïse de sa main dans un creux de rocher, et qu'il pourrait le voir, mais de dos. Mais quand il passe devant Moïse, Dieu se révèle à lui : il dit son nom à nouveau, comme en ce jour lointain de leur première rencontre, et il proclame qui il est : *Dieu compatissant et clément, patient et grand par la fidélité et la loyauté, qui conserve sa fidélité jusqu'à la millième génération, qui pardonne la faute, la transgression et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent, qui fait rendre des comptes aux fils et aux petits-fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération !*

Dieu, son identité la plus profonde, c'est d'être un Dieu fidèle jusqu'à la millième génération, et qui retient la faute jusqu'à la troisième et la quatrième génération. Son identité profonde, c'est de pardonner et de donner son amour 250 fois plus qu'il ne se souvient des fautes.

Et ce calcul-là n'échappe pas à Moïse, puisqu'il en profite pour tout de suite demander à ce Dieu-là le renouvellement de l'alliance qui n'avait pas fini d'être conclue qu'elle était déjà brisée. On pourrait presque se demander si, quand Moïse a demandé à Dieu de lui montrer qui il était, il n'avait pas prévu que ça serait l'occasion pour Dieu de se souvenir de son amour, au-delà des fautes présentes de son peuple, et d'être de nouveau capable de marcher au milieu du peuple pour le conduire.

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend ?

C'est qu'une seconde chance est meilleure que la première.

Dans cette deuxième alliance, le don de la loi n'est plus seulement un don reçu d'en haut, mais une collaboration : cette fois, c'est Moïse qui fabrique les tablettes de pierre, il en connaît le modèle, il sait la taille, la forme et l'épaisseur qui sont nécessaires, puisqu'il a déjà vu les premiers exemplaires fabriqués par Dieu. Et Dieu écrira la loi dessus.

Dans cette nouvelle révélation de Dieu, nous, avec Moïse, ne savons plus seulement son nom, nous savons quelle est son identité profonde, quel est son caractère, sur quoi nous pouvons compter de sa part. Il est compatissant et clément, patient et grand par la fidélité et la loyauté, et sa fidélité et son pardon sont 250 fois plus grands que la condamnation à laquelle nous nous attendons toujours de la part des dieux que nous imaginons. C'est là sa gloire, d'être tellement plus grand, tellement autre, que ce que nous pouvons imaginer. Et sa gloire est tellement immense qu'elle en est contagieuse : c'est après ces nouveaux 40 jours passés avec Dieu, sur la montagne, dans la nuée, que Moïse devra voiler son visage tellement il resplendira de la lumière de Dieu.

Partages, donc, dans le don de la loi, et dans ce qui fait la gloire de Dieu : son amour et sa fidélité.

Et puis il y a une troisième chose qui rend cette seconde chance meilleure que la première : un pardon a été demandé et reçu, la relation s'est approfondie entre Dieu et son peuple, parce qu'il y a maintenant entre eux une histoire, une histoire de faute pardonnée, d'amour renouvelé. Dans une nouvelle relation, il y a toujours un moment où tout va à peu près bien parce que tout le monde fait ce qui est prévu, mais la relation ne peut être profonde et durable que si, au moment où ça ne va plus, on trouve un chemin commun d'amour et de pardon, de construction commune, en collaboration, d'un avenir ensemble. C'est ce que le peuple d'Israël vit là avec son Dieu.

Qu'est-ce que ça peut nous apprendre, au moment où nous avons une seconde chance, en commençant à sortir de chez nous et retrouver progressivement notre capacité d'activité et de rencontre ?

Cela peut nous apprendre que la seconde chance peut être meilleure que la première, si nous la saisissons.

Pendant le temps du confinement, nous avons appris des choses, acquis des outils, inventé de nouvelles manières d'être en relation malgré la distance physique imposée.

Pendant ce temps du confinement, nous avons peut-être consacré plus de temps à notre relation avec Dieu : peut-être parce que nous avons plus de temps disponible, peut-être parce que nous en avons davantage ressenti le besoin. *Dans ma détresse, j'invoque le Seigneur, j'appelle mon Dieu au secours*, nous dit le psalmiste, au psaume 18 par exemple. C'est dire que crier vers Dieu dans les difficultés est une partie ancienne de la relation humaine avec Dieu...

Pendant ce temps du confinement, nous avons pu prendre le temps d'un bilan, nous rendre compte de certaines erreurs que nous avons faites. Nous avons pu mesurer que des choses qui nous semblaient impossibles sont devenues tout à fait possibles quand nous n'avons plus eu d'autre choix. Nous avons peut-être aussi pu réaliser que des choses que nous faisons automatiquement sans y penser n'étaient peut-être pas des solutions durables pour notre vie individuelle, notre vie ensemble, notre planète.

Aujourd'hui le temps est venu de saisir cette seconde chance qui nous est donnée, qui n'est pas juste une célébration de nouvel an où on prend de bonnes résolutions tout à fait individuelles et personnelles : j'arrête de fumer, je me mets au sport, ou je ne sais quelle autre bonne décision à prendre, mais qui n'engage que moi.

Aujourd'hui le temps est venu de prendre ensemble des engagements, en tant que peuple, en tant que communauté chrétienne, de réfléchir ensemble à la manière dont nous voulons vivre ce temps renouvelé de la seconde chance, dans une relation à Dieu qui nous inspire et fasse rayonner sa lumière sur notre visage et autour de nous.

Soyons-en assurés : Dieu est présent au milieu de nous, avec son amour et son pardon, pour marcher avec nous sur ce chemin commun qui s'ouvre.

## Coordination nationale Evangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)